

Conformer ou transformer ?

Enjeux des formations

Michel BARAËR

La formation, notre sujet constant

Ce numéro de *Dialogue* est le dernier né d'une longue réflexion. En effet, quatre numéros précédents de la revue ont déjà abordé le thème de ce n° 159 : *La formation en jeu, Er jeu de transformation* (n°28 de décembre 1978) ; *Formation : sortir du cadre* (n° 75 de juin-juillet 1992) ; *Formation : normalisation ou émancipation ?* (n°99 de mars 2001) ; *Formation : alternance ou alternatives* (n° 122 d'octobre 2006).

Le titre de ce 159 : *Cor former ou trans former : enjeux des formations* prouve qu'il s'inscrit dans la lignée. Pour comprendre la filiation, remontons à ses sources, notamment au livre essentiel d'Henri Basiss¹ *Des maîtres pour une autre école, former ou trans former*² qui énonce un principe fondateur :

« Dans une conduite de formation d'instituteurs (eux-mêmes formateurs et non pas seulement « transmetteurs » pour leurs futurs élèves), la formation mentale n'est pas moins importante que la formation proprement pédagogique. Ou plutôt, elle en est inséparable. Mieux encore, elle est la qualité intrinsèque d'une formation pédagogique véritable. Car il ne s'agit pas seulement pour les uns et les autres (les futurs instituteurs d'abord et leurs futurs élèves ensuite) d'un certain volume de connaissances à acquérir, ni même (pour les maîtres) de méthodes et de techniques « nouvelles » à comprendre et à reproduire - encore que connaissances fondamentales, méthodes et techniques adéquates, soient également indispensables. Mais elles supposent, pour qu'il y ait effectivement formation, une part essentielle d'auto-formation mentale. »³

La réflexion se poursuit, entre autres, avec un livre plus récent, de Michel Huber, *Former des formateurs*⁴, où on lit :

« Former ce n'est pas seulement informer, c'est transformer les personnes [...] Former c'est émanciper »⁵.

La formation est ainsi depuis longtemps pour nous un laboratoire où se conçoivent les principes et pratiques de l'éducation nouvelle.

Quoi de plus normal puisque c'est le terrain où ils se mettent en œuvre - au carré si l'on peut dire - puisque les formés sont des enseignants ou éducateurs qui, eux-mêmes, « forment » ou « formeront ».

La formation, un univers changeant

À la fin de la décennie précédente, la formation initiale avait connu de profondes régressions, en particulier la quasi-suppression de l'apprentissage des compétences professionnelles, la mise au rebut des savoirs pédagogiques.

Les choses ont changé depuis 2012 et les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) ont été remplacés par les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ÉSPÉ). Cette création devait être une pierre angulaire d'une véritable refondation de l'école. La promesse est-elle tenue ?

La formation continue connaît des transformations d'une autre nature. Ses ateliers, ses stages avaient lieu généralement en co-présence. Les « modules » sont maintenant souvent à distance et individualisés. Les postures des formateurs et des formés, les outils à mettre en œuvre sont

1 Ancien président du GFEN.

2 *Des maîtres pour une autre école, former ou transformer*, Casterman, 1978.

3 Op. cit. p. 91.

4 *Former des formateurs*, Chronique Sociale, 2007.

5 Op. cit. p. 8.

2

donc inévitablement modifiés. Comment construire ces nouveaux parcours ?

Pour que les changements deviennent vraiment des progrès, qu'ils contribuent à mieux former les pédagogues dont l'école a besoin – plus que jamais par les temps qui courent – sur quelles valeurs s'appuyer ? quels choix opérer ? quels dispositifs inventer ?

La contribution du numéro

Les articles proviennent d'enseignants, de formateurs, de chercheurs.

Vous y trouverez des éléments de réponse aux questions qui viennent d'être posées sur l'actualité de la formation, initiale et continue : l'état des lieux, les inquiétudes qu'il suscite ; des propositions pour en repenser les enjeux, les principes et les orientations.

Vous y lirez aussi des propositions pour améliorer les pratiques de formation : concevoir des outils

didactiques, penser des formations « hybrides », faire vivre des démarches de création, instaurer l'établissement scolaire comme lieu formateur, créer des réseaux de formation mutuelle.

Vous y trouverez un dispositif croisé d'analyses de pratiques, une réflexion sur le rôle d'un formateur de terrain, un protocole pour rendre productive la visite du formateur en classe, le témoignage d'un parcours personnel d'auto socio formation.

Vous verrez apparaître dans les pages qui suivent des constances, de nombreuses idées partagées dans l'Éducation Nouvelle mais vous y trouverez aussi des différences de points de vue.

Les avis sur l'ambition que peut se donner le formateur, sur le rôle des outils proposés aux formés sont parfois divergents.

Vous saurez vous forger votre opinion.

Bonne lecture. ◆

